

# Si vous allez à...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230455>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gosse. Vraie la joie, finalement, de ser-  
rer sur son cœur l'image retrouvée de  
la maman.

Beaucoup de Fribourgeois, et dont  
certains sont parvenus au faite des  
honneurs, ont connu l'humble existen-  
ce du *bouébo*. Ils ont gardé de ce bap-  
tême de la vie alpestre des souvenirs  
ineffaçables. Parvenu à l'âge d'homme,  
Henri Clément portait en lui les souve-  
nirs fervents de son enfance. Un soir  
où remontait le passé, il jeta sur le pa-  
pier, en patois savoureux, l'histoire du  
*bouébo* orphelin, son histoire à lui.  
Comme naissent les chansons... Le jeune  
homme présenta ses vers à l'abbé  
Bovet. L'inspiration jaillit. Et, libre  
comme le vent de l'alpe, la chanson prit  
son essor.

— Tiens ! Elle est à toi, fit le com-  
positeur, remettant le manuscrit à l'an-  
cien garçon de chalet.

Et le *bouébo* d'autrefois chanta  
« *Tyénon* » par tout le pays fribour-

geois. Il se souvient particulièrement  
d'une causerie-audition, à Sâles, vers  
1930, où l'œuvre fut tant acclamée,  
bissée, redemandée. Volent les années !  
Chantent les mélodies !

« *Tyénon* » était promis à la durée.  
Au temps de la mobilisation, Justin  
Michel, par toute la Suisse fit ouïr la  
mélodie fervente. Et maints auditeurs,  
qui n'entendaient rien à notre patois,  
se sentaient remués profondément par  
ces appels, cette vigueur, cette présence  
humaine. « *Tyénon* » a connu la con-  
sécration de la scène. Et Jean-Pierre  
Michel, *bouébo* inoubliable, prend la  
succession des aînés. Jaillie d'un ter-  
reau de souffrance, libérée, la chanson  
est entrée dans le patrimoine musical  
du peuple de Gruyère. Et Henri Clé-  
ment, aujourd'hui vice-président des pa-  
toisants romands, doit connaître ce  
sentiment profond d'avoir, par son en-  
fance tourmentée, suscité une œuvre où  
le terroir s'est reconnu. DJAN.

## *Si vous allez à...*

*... Champagne, vous ne trouverez certainement pas la villa que Charles-le-Gros donna en 885 au seigneur Vodelgise, qui la repassa trois ans plus tard à l'évêque de Lausanne, vous ne trouverez pas davantage les traces de l'église paroissiale qui disparut à la fin du moyen âge. — Vous pourrez, par contre, aller, si le cœur vous chante, au Clos de la Pierre pour y voir un menhir, Champagne était autrefois sur la Vy d'Etraz et l'on y a découvert des ruines romaines, une mosaïque entre autres, à la Rappe et au hameau de Saint-Maurice, où se trouve actuellement l'église paroissiale, qui mérite une visite. — C'est entre ce hameau et Bonvillars que lors de la bataille de Grandson, Château Guyon, sire d'Orbe, à la tête d'une pointe acérée composée seulement de gendarmes et de chevaux tous bardés de fer, tenta d'enfoncer un coin dans le carré formé par les lances suisses. Après avoir chargé en vain à deux reprises, il fut tué près du moulin des Arnons, non loin de Saint-Maurice. 4000 Suisses qui avaient débouché par Fiez, tombèrent sur le flanc gauche des Bourguignons, qui cessèrent le combat et firent dans la direction d'Orbe.*

Ad. Decollogny.